

Pakistan : une sentence inhumaine

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [6-7]

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-276887>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il a également financé une série de spectacles de janvier à mai, au Théâtre de Paris, « Voix des femmes ».

Violence

La loi contre la violence sexuelle divise les milieux politiques et les femmes en Italie. Faut-il définir la violence sexuelle comme « un délit contre la personne » (Tendance des féministes « radicales ») ou comme « un acte contre la liberté sexuelle et la dignité de la personne » (tendance démocratique)? Les féministes craignent qu'avec cette interprétation, on ne retombe dans l'ancienne notion de « délit contre la morale et les bonnes mœurs ». Les démocratiques souhaitent prendre le mal à la racine : combattre une attitude culturelle qui traite la femme comme un objet de consommation. ● *Perle Bugnion-Secretan*

Adresses utiles :

Femmes d'Europe : CP 195, 1211 Genève 20 (gratuit)

¹ **Cinema of Women**, 27 Clerlenwell Close, Londres EC1R 0AT

² **Internationaal Archief voor de Vrouwenbeweging**, Postbus 19504, Amsterdam

³ **Libreria delle donne**, via Fiesolana 2b, Florence

⁴ **CRIF**, 1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris

⁵ Le dossier du colloque peut être consulté à la **Bibliothèque féministe Marguerite-Durand**, 21, place du Panthéon, 75005 Paris

⁶ **Maison de la Promotion sociale**, 176, rue Sainte-Rose, 73000 Chambéry

Le « féminisme global »

Plaque tournante de bon nombre d'échanges internationaux, Genève ne fait pas d'exception en ce qui concerne les femmes. Dans le cadre du réseau féministe international qu'elle coordonne, ISIS¹ (voir FS janvier 1982) vient en effet d'inviter une quinzaine de femmes de divers pays (Maurice, Inde, Philippines, Brésil, etc.) à venir passer quelques jours à Genève. Une étape, en quelque sorte, puisque chacune est ensuite répartie vers une autre destination pour y effectuer un stage dans une organisation correspondant à ses intérêts propres.

Pour permettre l'échange entre Genevoises et étrangères, une soirée a eu lieu au Centre-Femmes le 26 avril. La féministe américaine Charlotte Bunch a introduit la discussion en développant la notion de « féminisme global » : « Je préfère l'adjectif global à international, a-t-elle dit, car notre monde lui-même est global. Il n'y a pas de solution appropriée à un problème qui puisse être isolée de ce qui se passe ailleurs ».

Perspective intéressante que celle de Bunch sur le féminisme. Celui-ci a été réduit par les media à une série de reven-

dications sur quelques points précis. Or, c'est bien plus que cela, c'est une nouvelle façon de voir le monde, en créant de nouvelles valeurs ; c'est aussi la capacité de gérer son environnement.

Le Mouvement des Femmes s'articule autour de deux axes. Le premier se centre sur le pouvoir de contrôler sa vie, son corps et sa sexualité. Le second consiste à changer les structures sociales et politiques qui contribuent à l'oppression des femmes. Malheureusement, ces deux faces indissociables du féminisme ont souvent été séparées, comme si l'une pouvait exister indépendamment de l'autre, ce qui a considérablement appauvri le terme même de féminisme, sans parler de son contenu.

La discussion qui a suivi a montré les conséquences de cet appauvrissement. Les sens attribués au mot féminisme sont si nombreux, si divers, parfois contradictoires, qu'il est bien difficile, surtout pour les femmes des pays en développement, de s'identifier comme féministes. (mg)

¹ CP 150, 1211 Genève 2.

Pakistan : une sentence inhumaine

Une de nos lectrices, Madame Helen Maguire Muller, nous demande de lancer un appel dans nos colonnes en faveur d'une jeune Pakistanaise victime d'une sentence inhumaine. Cette jeune femme, **Zarina Bibi**, est une pauvre paysanne célibataire de vingt-deux ans. Enceinte d'un de ses cousins, elle a mis au monde un enfant qu'elle a tué immédiatement, terrorisée qu'elle était à l'idée de l'opprobre attaché à la naissance illégitime dans un pays où sévit la loi islamique. Pour ce crime, elle a été condamnée à vingt coups de fouet, à une amende et à sept ans de travaux forcés, au bout desquels elle sera exécutée par pendaison. Le père de l'enfant n'a encouru aucune sanction.

« Mon but, nous écrit Madame Maguire Muller, n'est pas de mettre en cause la politique du gouvernement pakistanaise (qui mène actuellement une dure campagne de répression contre les femmes coupables de relations extra-conjugales) mais d'attirer l'attention sur l'aspect humain de ce cas ». Notre correspondante insiste, par ailleurs, sur l'injustice consistant à délivrer l'homme de toute responsabilité et sur la cruauté de cette accumulation de peines progressives, culminant avec la peine de mort. Elle demande également que des mesures soient prises pour éviter la répétition de ces tragiques infanticides en rendant possible l'adoption des enfants conçus dans des circonstances semblables par des familles d'autres pays.

Nous nous joignons à elle pour vous demander d'intervenir en faveur de **Zarina Bibi** auprès de la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies, à Genève. — (FS)

Des livres pour l'été



« Sexualité féminine »

par **Françoise Dolto**
Éditions Métailie, 1983

La célèbre psychanalyste française est bien connue des auditeurs de France Inter par son émission **Lorsque l'enfant paraît**, dont plusieurs ouvrages retracent les moments importants dans un langage parfaitement clair, un style parlé.

Rien de tel, malheureusement, avec ce dernier ouvrage du plus pur « jargon » psychanalytique ! Pourquoi livrer au public un ouvrage qui, à l'origine, fut écrit pour un congrès de psychanalyse ? Pourquoi ne pas prendre le temps de traduire, à l'intention de l'« honnête » homme comme de l'« honnête » femme, cette terminologie hermétique ?

C'est la raison pour laquelle, malgré mon grand intérêt pour la psychanalyse, j'avoue avoir reposé le livre sans en avoir achevé la lecture. Mais ce que j'en ai retenu m'a beaucoup intéressée : tout d'abord cette conception globale, spirituelle, pourrait-on dire, du plaisir féminin dont l'auteur s'explique dans un dialogue préliminaire excellent et... compréhensible ! Certaines femmes, en effet, à la suite de lectures ou de séminaires sur la sexualité, se sont mises à analyser leur plaisir, compter leurs orgasmes, juger de leur normalité. Or, au lieu d'être en bonne santé psychique, ces femmes courent les cabinets de psychanalyse. Françoise Dolto qualifie cette réduction du plaisir à la seule jouissance physique de résistance affective : « C'est une résistance à la compréhension de ce qu'est la relation entre les êtres humains, relation dans laquelle la sexualité joue sa part... mais la (souligné par moi) **sexualité dans le sens d'une relation féconde entre les êtres** n'est pas faite que de détente, de plaisir... d'orgasme. Ce n'est pas ça qui fait non seulement la **jouissance**, mais plus encore, la **joie**. »

Ensuite, l'importance primordiale du langage. L'auteur a pu constater que, contrairement à ce qu'a pu penser Freud, les fillettes acceptaient très bien leur condition sexuelle de petites filles dans la mesure où la mère n'avait pas refusé de répondre conformément à la vérité ; si, de plus, la mère est heureuse de son sexe de femme et le communique à sa fille, celle-ci sera très fière d'être une future mère.

C'est aussi en fonction de cette importance du langage que Françoise Dolto, du